



LE Journal de Nanterre

ORGANE DES INTÉRÊTS LOCAUX
RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT, POLITIQUE & LITTÉRAIRE
PARAISANT LE DIMANCHE

ADRESSER LES COMMUNICATIONS A L'ADMINISTRATION : 36, RUE SAINT-GERMAIN, NANTERRE

Les annonces doivent parvenir au plus tard le samedi matin au bureau du Journal.

Les articles locaux insérés dans la tribune libre doivent parvenir au plus tard le vendredi matin

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

AUCUN ARTICLE NON SIGNÉ NE SERA INSÉRÉ

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an.....

donnant droit à la valeur de l'abonnement en Annonces

PRIX DES RÉCLAMES & ANNONCES : Réclames, la ligne 1^{re} page 1 fr., 2^e page 0 fr. 75, 3^e page 0 fr. 50 — Annonces, 4^e page 0 fr. 25

L'Élection Sénatoriale de la Seine

Dimanche dernier à huit heures ont commencé, à l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. Baudouin, président du tribunal de la Seine, les opérations électorales pour nommer un sénateur en remplacement de M. Tolain, décédé.

Les délégués sénatoriaux se sont présentés, dès l'ouverture du scrutin, en assez grand nombre. Aussi, contrairement à ce qui se passait aux élections précédentes, les bureaux des quatre sections avaient pu être constitués assez rapidement pour pouvoir fonctionner à huit heures et demie.

C'est surtout de onze heures à midi que les électeurs sénatoriaux se sont le plus empressés à voter.

A midi, M. Baudouin a proclamé le scrutin clos et le dépouillement a aussitôt commencé.

Voici le résultat du premier tour :
Inscrits : 778. — Votants : 705
Blancs ou nuls : 22

Majorité absolue : 342	
MM. Paul Strauss, cons. m., rad.	204 voix
Bassinot, anc. président du Cons. gén. de la Seine, rad.	125
Dr Bourneville, anc. dép., rad.	119
Jacques, député de la 1 ^{re} circons. du 14 ^e arr. rad.	111
Dr Durand, cons. mun. d'Arcueil-Cachan, candidat du groupe ouvrier.	73
Baudouin, maire de Vanves, rad. socialiste.	22
Roussel, maire d'Ivry.	12
Du Bellay, professeur de philosophie revisionniste.	8
Divers.	9

Entre le premier et le second tour, les délégués sénatoriaux se sont réunis à la salle Saint-Jean. M. Millerand a été élu président.

M. Bassinet déclare qu'il retire sa candidature et invite ses amis à voter pour M. Paul Strauss.

M. Laurent-Cély proteste contre ce désistement; adversaire du Sénat, il veut que l'assemblée fasse une manifestation politique choisissant un candidat qui s'engage à déposer au Sénat une proposition de révision du Sénat par une Assemblée constituante.

M. du Bellay essaye vainement de lire un discours. Il cède la place à M. Paul Strauss qui se déclare partisan de la révision des lois constitutionnelles; il croit que le corps électoral doit faire une manifestation politique dans le sens d'une réforme; il serait au Sénat un travail-

leur, le porte-paroles de Paris et du département de la Seine.

M. Jacques dit que le désistement de M. Bassinet l'a scandalisé. En ce qui le concerne, il ne se désistait qu'après le 2^e tour en faveur du candidat radical socialiste qui aura obtenu le plus grand nombre de voix.

Le deuxième tour de scrutin est ouvert de deux heures à cinq heures.

Il a donné les résultats suivants :

Votants : 706	
Suffrages exprimés.....	692
Majorité absolue.....	347
Bulletins blancs et nuls..	14

Ont obtenu :

MM. Strauss.....	318 voix
Bourneville.....	172
Jacques.....	141
Durand.....	48
Baudouin.....	6
Roussel.....	5
Du Bellay.....	2

Une nouvelle réunion a eu lieu après le deuxième tour.

M. Strauss récapitule tout ce qu'il a fait à l'Hôtel de Ville en faveur des œuvres d'assistance de travail et autres. Il décerne en passant quelques éloges à M. Mesureur et au cabinet Bourgeois.

Après l'audition de M. Strauss, interviennent à la tribune quelques délégués sénatoriaux.

M. Bourneville prend alors la parole. Il expose son programme avec beaucoup de netteté : ses déclarations sont fort applaudies. Après diverses questions posées aux deux candidats, la discussion est close.

On va voter pour la troisième fois. Voici les résultats du troisième et dernier tour de scrutin :

Inscrits : 778 — Votants : 689	
MM. Strauss.....	337 ELU
Bourneville.....	324
Jacques.....	2
Durand.....	2
Bassinot.....	2
Henri Berthier.....	1

TRIBUNE LIBRE

PAS DE RÉPONSE

31 Juillet.

Mon cher Directeur,
Rentrant d'un long voyage, je trouve dans la feuille à tout faire un tas d'ordures à mon adresse.
Je les y laisse.

Je n'ai nullement l'intention de répondre à des grossièretés que je ne comprends pas. Ce n'est pas mon genre.

Quant un individu propre, se faisant connaître, me posera des questions en termes convenables, je verrai si je dois l'honorer d'une riposte.

Une première fois, à des injures, à des grossièretés, à une dénonciation et à une tentative de chantage, j'ai répondu, non point pour l'anonymat qui les avait rédigées, mais pour éclairer nos amis. Cela suffit.

J'ai autre chose à faire qu'à perdre mon temps à écouter les inepties dont on essaye de m'accabler.

Sans me vanter, je puis affirmer que je jouis de l'estime de tous mes camarades de la Presse. Tout le monde ne peut pas en dire autant. Certes non, et, c'est vraiment regrettable que certaines gens se glissent dans le journalisme pour y faire toutes les besognes répugnantes.

Je trouve, mon cher Directeur, que nous avons autre travail, plus utile, que celui qui consiste à répéter à des stupidités qui veulent être méchantes et qui sont, en tout cas, fort bêtes.

A vous.

E. CARPENTIER.

Nous lisons dans la Patrie sous le titre :

PARISIANA

Prolongement de l'avenue de la Grande-Armée

Un comité présidé par M. Hennape, maire de Nanterre vient de se fonder dans la partie de la banlieue parisienne intéressée, dans le but de faire aboutir le projet de prolongement de l'avenue de la Grande-Armée.

On sait que les plans de ce projet sont terminés; le comité en réclame l'exécution immédiate, afin que les travaux soient achevés pour l'Exposition de 1900.

MAIRIE DE NANTERRE

AVIS

M. Baptiste Marchand, exerçant la profession de chiffonnier et habitant rue des Longs-Raïss, a déposé, au commissariat de police un rouleau de titre de rentes qu'il avait trouvé, avenue de Saint-Germain, à Puteaux.

La trouvaille que ce brave homme a faite ne s'élève pas à moins de 30,000 fr. Ces valeurs ont été rendues à leur propriétaire.

LE NOUVEAU SÉNATEUR de la Seine

Nous lisons dans le Radical de lundi dernier.

Ce n'est pas absolument un jeune homme, mais c'est un homme encore très jeune auquel les électeurs sénatoriaux du département de la Seine ont ouvert les portes du Palais du Luxembourg.

En effet, M. Paul Strauss, le nouveau sénateur de la Seine, n'a pas accompli sa quarante-cinquième année.

On serait tenté de dire :

Quel dommage ! Si jeune et déjà sénateur !

Paul Strauss est né le 23 septembre 1852, à Ronchamp (Haute-Saône).

Il avait à peine dix-huit ans quand éclata la guerre de 1870. Il n'hésita pas; il s'engagea et fit toute la campagne, longue et meurtrière.

Le jeune soldat remplit son devoir de soldat; puis, ayant servi son pays, inutilement, hélas ! comme tant d'autres, il voulut servir aussi la République qui, dans sa pensée, était inséparable de la patrie.

Là se place un incident que ses adversaires lui ont reproché avec autant d'acharnement que d'injustice.

Paul Strauss, encore à la disposition de l'administration militaire, écrivit dans un journal républicain un article qui lui valut l'honneur d'être poursuivi par le gouvernement réactionnaire du maréchal de Mac-Mahon.

La peur bien légitime du conseil de guerre — et les conseils de guerre d'alors étaient durs pour les républicains — le décida à se réfugier en Belgique.

On lui a reproché d'avoir déserté. Ce reproche ne pouvait pas atteindre le vaillant jeune homme qui, n'ayant pas l'âge d'être soldat avait réclamé, en temps de guerre, sa place dans les rangs des défenseurs de la France.

Strauss désertait devant la réaction monarchique, qui avait, peu d'années avant, fait fusiller trente mille Parisiens et qui venait de livrer à la justice militaire notre ami Ranc, au lendemain du jour où le département du Rhône l'avait élu député.

Ranc avait été condamné à mort.

Strauss n'avait que trop de raisons pour se méfier.

Ses quelques années d'exil furent consacrées à l'étude.

Rentré en France, il se jeta de nouveau dans la mêlée politique.

La République triomphait. M. Grévy avait été appelé à la présidence en remplacement du maréchal de Mac-Mahon, démissionnaire.

Strauss reprit sa vie interrompue et il trouva sans peine une place dans les journaux républicains.

ANNONCES & AVIS DIVERS

Tous les Dimanches, jusqu'à fin Septembre 1897, **TRAIN DE PLAISIR** à marche rapide et à prix extraordinairement réduits de

PARIS A DIEPPE

prenant et laissant à Asnières les voyageurs munis de billets pris à l'avance (aller et retour dans la même journée).
Prix des billets (aller et retour) :

2^e classe 9 fr. | 3^e classe 6 fr.

Départ de Paris-Saint-Lazare à 6 h. 35 mat.; arrivée à Dieppe vers 10 h. 35 mat.

Départ de Dieppe à 8 h. 37 soir; arrivée à Paris-Saint-Lazare vers minuit 30.

Comptoir Immobilier

DE RUEIL & NANTERRE

VIDANGE A VAPEUR

de Seine et Seine-et-Oise

Société en commandite par Actions au Capital de 500,000 fr.

Divisé en 5,000 actions de 100 francs.

Siège Social : RUEIL (S.-&-O.)

ÉMISSION PUBLIQUE

de 4,500 actions de 100 francs chacune

PAYABLES SAVOIR :

35 fr. en souscrivant;

15 fr. lors de la répartition des titres;

50 fr. suivant décision à intervenir entre les actionnaires.

100 fr.

Ces actions donneront droit à un intérêt annuel de 5 o/o et au 5/1000 des bénéfices nets.

La Société fait suite à la maison Bailly dont elle possédait la clientèle et le matériel. La clientèle est déjà établie dans les villes et communes de Rueil, Chatou, Nanterre, Suresnes, Puteaux, Courbevoie, La Garenne-Bezon, Houilles, Sartrouville, Maisons-Laffitte, Poissy, Conflans, Saint-Germain, Croissy, Herblay, Villeneuve, Bougival, Marly-le-Roi, Louveciennes, La Celle-Saint-Cloud, représentant une population de Cloud, Vaucresson, Garches, Sèvres, Ville-d'Avray, Meudon, Issy, les Moulineaux, Vanves, Boulogne, Saint-200,000 habitants, augmentée très considérablement par les Parisiens venant en villégiature, dans toutes ces communes pendant l'été.

L'affaire a rapporté jusqu'à 23 o/o.

Les actions peuvent espérer au bas mot, 15 o/o nets d'impôt.

Le produit de l'émission doit servir, à doubler le matériel, à l'achat de bateaux transportant au loin la vidange, sur les terres en culture, le long de la Seine, et à la construction en dehors de Rueil d'un hangar pour remiser tout le matériel.

On souscrit dès maintenant à Rueil et Nanterre : Au Comptoir Immobilier, à la sortie des Gares.

ADJUDICATION VOLONTAIRE

en l'étude et par le ministère de M^e DUMESNIL, notaire à Rueil

LE DIMANCHE 25 JUILLET 1897

à 2 h. de relevée

EN SIX LOTS

avec faculté de réunion

D'UNE

GRANDE PROPRIÉTÉ

Sise à RUEIL

avenue de Paris, 140, 142 et 144

et avenue de la République

COMPRENANT
Trois maisons d'habitation avec jardins.
Terrains et vastes constructions aménagées pour l'industrie.

Contenance totale : 4.618 mètres

Mise à Prix totale : 42.500 francs

ENTRÉE EN JOUISSANCE IMMÉDIATE

S'adresser, pour tous renseignements, à M^e DUMESNIL, notaire à Rueil.

Prime à nos Lecteurs

Nous sommes heureux de pouvoir offrir à nos nombreux lecteurs, et à titre absolument gratuit, à partir de ce jour, un abonnement de trois mois au journal *L'Alimentation universelle* et à *L'Agriculture internationale*, seul journal de ce genre existant dans le monde entier.

En faire la demande de notre part à M. l'Administrateur du journal, 14 avenue de la Motte-Picquet, Paris, qui s'empresse d'y accéder.

MAISON

à RUEIL, rue Victor-Hugo, 8.
Contenance : 570 m. 60. —
M. à pr. : 10,000 fr. — A adj. 5, une ench.
Ch. des Not., Paris, 27 juillet 1897. M^e Galtaldi, not., 5, rue Drouot, dép. de l'ench.

G. A. BARON

Constructeur-Mécanicien
Médaille d'Or — Paris 1895

TRAVAUX DE PRÉCISION

Pièces de tours sur bois et sur tous métaux
Travail à l'Acier

USINE A VAPEUR

Installation, neuf et entretien d'usines
en tous genres

Bicyclettes et Tandems sur commande
Location

Réparation de Machines en tous genres

7, Rue du Chemin-de-Fer, 7
NANTERRE (Seine)

VINS NATURELS

— Les personnes qui croient ne pas pouvoir se procurer du bon vin à Nanterre, sont dans l'erreur, pour ma part, je peux leur assurer que tous les vins que je vends au n° 5 de la rue du Chemin-de-Fer, au litre et en fûts, sont de provenance directe des propriétaires, et, par conséquent naturels. Il s'en trouve pour tous les goûts et pour toutes les bourses, depuis 30 fr. la pièce jusqu'aux prix les plus élevés, les meilleurs crus de Carthage, Bordeaux, Bourgogne et du Midi. Le grand succès qu'obtient ma maison vient de ce qu'elle livre toujours les mêmes vins. — Garrette, 5, rue du Chemin-de-Fer.

ASSURANCES

Assurance-Vie, à partir de 0.75 c. par mois pour mille fr. au décès.

Assurance-Incendie, tarifs et conditions exceptionnelles.

Conditions d'assurances aux Compagnies de première sécurité. Meilleur marché que n'importe où.

Assurance-Accident, tarifs et conditions exceptionnelles.

Assurance-Grêle, et autres fléaux, tarifs et conditions exceptionnelles.

Ecrire pour tous renseignements gratuits au Directeur du Bureau Central du Commerce, à la Bourse du Commerce de Paris. — Un agent passera à domicile

à Rueil et Nanterre : Au Comptoir Immobilier, à la sortie des Gares.

On souscrit dès maintenant à Rueil et Nanterre : Au Comptoir Immobilier, à la sortie des Gares.

On souscrit dès maintenant à Rueil et Nanterre : Au Comptoir Immobilier, à la sortie des Gares.

On souscrit dès maintenant à Rueil et Nanterre : Au Comptoir Immobilier, à la sortie des Gares.

On souscrit dès maintenant à Rueil et Nanterre : Au Comptoir Immobilier, à la sortie des Gares.

On souscrit dès maintenant à Rueil et Nanterre : Au Comptoir Immobilier, à la sortie des Gares.

On souscrit dès maintenant à Rueil et Nanterre : Au Comptoir Immobilier, à la sortie des Gares.

On souscrit dès maintenant à Rueil et Nanterre : Au Comptoir Immobilier, à la sortie des Gares.

On souscrit dès maintenant à Rueil et Nanterre : Au Comptoir Immobilier, à la sortie des Gares.

On souscrit dès maintenant à Rueil et Nanterre : Au Comptoir Immobilier, à la sortie des Gares.

On souscrit dès maintenant à Rueil et Nanterre : Au Comptoir Immobilier, à la sortie des Gares.

On souscrit dès maintenant à Rueil et Nanterre : Au Comptoir Immobilier, à la sortie des Gares.

On souscrit dès maintenant à Rueil et Nanterre : Au Comptoir Immobilier, à la sortie des Gares.

On souscrit dès maintenant à Rueil et Nanterre : Au Comptoir Immobilier, à la sortie des Gares.

On souscrit dès maintenant à Rueil et Nanterre : Au Comptoir Immobilier, à la sortie des Gares.

On souscrit dès maintenant à Rueil et Nanterre : Au Comptoir Immobilier, à la sortie des Gares.

On souscrit dès maintenant à Rueil et Nanterre : Au Comptoir Immobilier, à la sortie des Gares.

A LOUER
Boulevard de la Seine, 8
à l'angle de la rue de Bezons
A NANTERRE
et à deux minutes de la Gare

VUE SPLENDIDE
BEAUX PETITS
APPARTEMENTS
et logements

EAU & GAZ

PRÊTS sur signature, à toutes personnes solvables. — Discrétion. — Ecr. Caisse d'Escompte, 10, rue Joubert. Paris.

M^e PÉRARDEL

AGENCE

Reute et Location de Maisons

29, Boulevard du Couchant

NANTERRE

29, Boulevard du Couchant

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

NANTERRE

</

En septembre 1883, il fut appelé à remplacer le docteur Paul Dubois conseiller municipal du quartier Rochecouart, qui venait de mourir.

Depuis, il a été sans cesse réélu. Les services qu'il a rendus au Conseil municipal sont considérables.

Il s'est attaché aux questions spéciales les plus arides, qu'il sait présenter sous une forme simple, claire et précise, de façon à les rendre perceptibles à tous.

Pendant très longtemps, il présida la commission municipale du budget; mais il fut surtout séduit par les multiples problèmes que soulève sans cesse l'organisation de l'Assistance publique.

C'est à approfondir ces idées généreuses, c'est à en rechercher la solution qu'il a consacré ces dernières années.

Tout récemment, hanté par les mêmes préoccupations, il a rendu une publication mensuelle, la *Revue philanthropique*, où, avec le concours de collaborateurs appartenant à tous les partis, il poursuit l'étude des réformes et des améliorations sociales capables d'arrêter l'homme contre la misère et de soulager ceux qui succombent dans la lutte.

Nous n'avons pas l'illusion de croire qu'il exercera la moindre influence sur le Sénat.

Il va arriver trop jeune dans un milieu trop vieux.

Nous lui souhaitons simplement bonne chance et bon courage.

J. DERRIAZ.

JOHN BEST à Nanterre

Dans le temps nous avions un cri populaire : Ohé Lambert !... As-tu vu Lambert !...

Il paraît que les habitants du quartier de la Gare poussent un nouveau cri : Connais-tu John Best ?

Les échos des alentours répètent ce nom.

Il paraît cependant que John Best... existe à Nanterre, car John Best clandestinement aurait réclamé sa missive à la poste, après quelques jours de mise en souffrance...

Quel peut donc être ce personnage ? Est-ce comme on le croit, un mouchard anglais ? Est-ce un *bockmaker* français qui travaille sous ce nom ?

La Gazette du f. Bouzin, par l'organe du reporter Favre, l'heureux employé dans une de nos grandes administrations des chemins de fer français, nous assure-t-on, pourrait nous renseigner sur ce point ? Attendons une explication.

Un des membres de l'Union des Travailleurs.

M. Paul STRAUSS, Sénateur ET LE TOUT A L'EGOUT

Il avait raison lorsque dernièrement il tenait chez le Maire le langage suivant : *C'est Nanterre qui fera mon élection.*

Oui, c'est exact, c'est l'appoint de Nanterre et de quelques voix converties à sa cause qui l'ont fait élire.

Oui, Nanterre s'est souvenu. La question du *Tout à l'Egout* soutenue autrefois par le docteur Bourneville l'adversaire de M. Paul Strauss, lui a valu de la part des *Banlieusards* une petite leçon dont lui et ses adeptes profiteront dans l'avenir ; nous l'espérons du moins.

Nanterre s'est distingué autrefois dans sa campagne contre le *Tout à l'Egout* autrement dit l'épandage dans la Seine, l'amoncèlement des immondices dans les terrains, et, il a prouvé qu'il savait

se souvenir qu'au Sénat un acharné du *Tout à l'Egout*, devait être vaincu et être remplacé par un partisan du traitement des matières par les procédés nouveaux. Telle est la signification du vote de dimanche.

CYCLONE DU 18 JUIN 1897

Secours du Conseil général

Par lettre du 29 juillet le Préfet de la Seine vient d'informer le maire de Nanterre que par arrêté en date du même jour, il allouait, sur les vingt-mille francs votés par le Conseil général, pour les victimes du cyclone du 18 juin dernier, une somme de 153 fr. en faveur des personnes indigentes de Nanterre, victimes de l'ouragan.

La répartition devra être faite avec le concours du Conseil général du canton.

LA NANTERRIENNE

Concours National de Sèvres du 24 Juillet

Récompenses obtenues par La Nanterrienne

Appareils. — 1^{er} prix, Vase de Sèvres.

Courses et imposés. — 3^e prix, Palme de vermeil moyen module.

Engins (division supérieure). — 1^{er} prix, Palme de vermeil, grand module.

Mains libres (division supérieure). — 1^{er} prix, couronne de vermeil, moyen module.

INDIVIDUELS

1^{er} prix. — Fahy Eugène, objet d'art de la manufacture de Sèvres.

4^e prix. — Gastal, Henri, médaille d'argent.

5^e prix. — Hendrick, bouteilles de Champagne.

6^e prix. — Drouin, bouteilles de Champagne.

7^e prix. — Morvillers, bouteilles de Champagne.

Nota. — Les résultats individuels ont été obtenus sur 14 sections donnant 84 concurrents.

Tous nos compliments à nos vaillants gymnastes qui marchent de succès en succès avec un courage qui ne se ralentit pas.

Il ne faut pas oublier que ces succès sont dus, pour une bonne part, à l'énergique impulsion qui leur est donnée par leur sympathique moniteur-chef, M. Pique.

Encore une fois, merci pour la commune, dont vous portez le renom de tous côtés, et merci pour la Patrie, à laquelle vous préparez de vaillants défenseurs.

Bravo ! bravo ! et continuez.

Acte de Probité

Dans le cas où une fuite d'eau se déclare, soit sur la voie publique, soit dans l'intérieur des habitations, il y a lieu de prévenir immédiatement et directement M. Mandron, fontainier, rue du Chemin-de-Fer, 44.

FÊTE D'AUTOMNE 1897

Quartier de la Gare

La principale attraction de cette fête doit consister en un concours excentrique de bigophones.

Le Comité a adressé à toutes les Sociétés pratiquant ce genre de musique, la lettre suivante :

Monsieur le Président,

Monsieur le Directeur,

Nous avons l'honneur de vous informer qu'un grand festival de bigophones aura lieu à Nanterre (Seine), le dimanche 5 septembre 1897.

Nous serions heureux que votre Société voulût bien prendre part à cette

fête musicale et nous vous prions d'être notre interprète auprès d'elle pour lui exprimer notre vif désir de la recevoir. Soyez persuadés que l'accueil le plus sympathique sera réservé à nos invités.

La Commission d'organisation fera tous ses efforts pour que les Sociétés présentes au festival emportent, et de la fête et de la ville, un excellent souvenir.

Nous espérons, Messieurs, que vous répondrez favorablement à notre invitation.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de nos sentiments les plus distingués.

Le Président d'honneur, E. Bois-Clavy.

Le Président, J.-P. Grellet.

Le Commissaire général, L. Hébert.

Le Secrétaire, Perreaut.

Ordre du concours

1^o A 1 heure, réunion des Sociétés, avenue de la Gare.

2^o A 1 h. 1/2, concours d'exécution, sur la place de la fête — un morceau au choix.

3^o A 3 h. 1/2, concours d'honneur.

4^o A 4 h. 1/2, défilé obligatoire pour toutes les Sociétés, une médaille commémorative sera remise à chaque Société.

5^o A 5 h. 1/2, distribution des récompenses.

6^o Les prix consisteront en couronnes, palmes et médailles.

7^o Chaque Société, à son arrivée, sera reçue par un commissaire délégué.

8^o Ce festival étant de bigophones, il sera formellement interdit de se servir d'autres instruments, ni d'embouchures différentes de celles des bigophones.

Cette requête a été bien accueillie par les sociétés musicales plusieurs adhésions sont déjà parvenues au Comité.

Comme on le voit, cette fête promet d'être des plus gaies et des plus originales, aussi sommes-nous persuadés que cette nouvelle attraction attirera de nombreux visiteurs à Nanterre.

Les membres du Comité, dont le zèle et le dévouement sont au-dessus de tout éloge, rencontrent auprès des habitants un accueil des plus bienveillants tant pour l'obtention des lots de la tombola que pour les souscriptions sollicitées en vue de l'organisation de cette fête qui doit comporter le programme suivant :

Samedi 28 août, retraite aux flambeaux. — Bal champêtre.

Dimanche 29, fête cycliste et fête de gymnastique. — Bal de nuit. — Illuminations.

Mardi 31, à 9 h. du soir dans le square, concert par une société musicale.

Vendredi 3 septembre, à 9 heures du soir, parade aux lanternes par l'U. C. N. et par les cyclistes de la ville.

Dimanche 5 septembre, grand festival de bigophones. — A 9 heures du soir, feu d'artifice sur la Seine. — Bal de nuit. — Illuminations.

Petite Correspondance

Nous recevons pour le collaborateur qui nous a fait le compte rendu de la charmante fête artistique qui a eu lieu à la Maison Départementale de Nanterre, à l'occasion du 14 juillet, la lettre suivante :

A Monsieur A. Cretté, à Nanterre.

Monsieur,

La troupe du théâtre de la Maison Départementale vous remercie sincèrement d'avoir bien voulu se souvenir d'elle au lendemain des deux représentations où vous avez si gracieusement apporté votre précieux concours.

Elle tient à honneur de vous exprimer, outre ses remerciements, l'expression de sa franchise et loyale sympathie.

Pour la troupe,

J. GRASSIEN.

Le plus ignorant en matière médicale et pharmaceutique trouve tous les renseignements nécessaires à l'hygiène et à la santé, ainsi que l'indication des effets et l'emploi des médicaments, dans le *Prix-Courant* illustré de 220 pages, lequel est remis ou envoyé à toute personne qui en fait la demande à la *Pharmacie Centrale du Nord*, 132, rue Lafayette, Paris.

ETAT-CIVIL

Naissances. — Cabart, Raymond, rue Béranger, 6.

Publications. — M. Pichet, et Mlle Bard, à Paris.

Décès. — Fialeix, Louis, 9 mois, rue du Chemin-de-Fer, 37 ; Mme Ezannic, 32 ans, rue Gambetta, 13 ; Laborde, Suzanne, 2 mois, rue du Chemin-de-Fer, 45 ; Mme Vve Dutoit, 41 ans, rue du Chemin-de-Fer, 81 ; Remond, Georges, 2 mois, chemin de Bezons.

LE LAIT STÉRILISÉ

On se plaint à chaque instant de la dépopulation de la France et l'on indique des remèdes à cet état de choses. Il semble bien que le premier de ces remèdes devrait consister à ne pas laisser mourir, faute de protection efficace, une partie considérable des enfants. Sait-on qu'à Paris seulement, une seule maladie, l'athrepsie, le choléra infantile, enlève chaque semaine une moyenne de 106 enfants ? L'athrepsie étant due presque uniquement à une alimentation défectueuse c'est-à-dire à la mauvaise qualité du lait, nourriture des nouveau-nés, il suffirait, pour combattre la mortalité de surveiller l'adduction du lait à Paris et sa qualité.

Le Conseil municipal, dont les efforts sont connus, chaque fois qu'il s'agit d'améliorer la santé publique et surtout celle des souffrants et des nécessiteux, a considéré ce problème comme un des plus considérables de l'heure actuelle, et le 7 décembre 1896, M. Paul Strauss, dont on sait en ces questions le zèle et la compétence, prit l'initiative d'une consultation entre savants et administrateurs. Une commission de cinquante membres fut nommée, qui se partagea en trois sous-commissions ; de nombreux rapports furent dressés par des spécialistes ; le Laboratoire municipal fut chargé des travaux pratiques d'expérimentation. Ces jours derniers, ce labeur a abouti à une réunion plénière qui a résumé les décisions partielles.

Ce sont les résultats ainsi obtenus que nous allons exposer.

Le lait ne doit être ni écrémé, ni mouillé. Enfin, comme l'a très justement fait observer le docteur Boidas, il doit être soustrait à certaines causes qui, en dehors de toute fraude, lui font perdre de ses qualités ; c'est-à-dire qu'il doit être conservé par les moyens qu'indique la science. Ces moyens ne doivent jamais être chimiques ; aucune substance ne doit être mélangée au lait. On ne doit se servir que des agents physiques, la chaleur ou le froid.

La réfrigération s'obtient en plaçant le liquide à conserver dans des bidons à double enveloppe en tôle. L'espace libre entre les deux enveloppes est rempli de glace : le froid ainsi obtenu permet d'expédier le lait à de très grandes distances.

La chaleur intervient pour produire soit la pasteurisation, soit la stérilisation complète. La première de ces opérations se fait, comme l'a fort bien démontré le docteur Budin, en introduisant le lait dans de petits vases d'une contenance de 150 à 250 grammes que l'on fait bouillir, pendant quarante minutes, dans un bain-marie. Les enfants peuvent se contenter, pour chacun de leurs repas, du lait ainsi préparé.

Le seul fait de stériliser le lait donné des résultats inespérés. Non seulement les accidents si graves de diarrhée et de choléra infantile ont disparu, mais encore on a constaté que les enfants augmentent également de poids, au moins autant que les enfants nourris au sein.

Ces résultats ont été obtenus à Paris et dans les départements, dans des consultations de nourrissons, dans des crèches, dans des dispensaires, dans des pouponnats. Aussi l'usage du lait stérilisé se généralise-t-il de plus en plus, soit pour aider la mère dont la sécrétion

lactée est insuffisante, soit pour la soutenir lorsqu'elle n'a point de lait ou se trouve dans l'impossibilité de donner à têter.

ÉCHOS

DES COMMUNES ENVIRONNANTES

Fête de Bougival

Les dimanche 1^{er}, lundi 2 août et le dimanche 8 août 1897. La fête se tiendra sur les bords de la Seine.

Dimanche 1^{er} août, à trois heures, Course amusante des plongeurs à cheval, 1^{er} prix : 25 fr. ; 2^e prix : 20 fr. ; 3^e prix : 15 fr. ; 4^e prix : 12 fr. ; 5^e prix : 10 fr. ; 6^e prix : 5 fr. ; 7^e prix : 3 fr. Les inscriptions pour la course seront reçues à la Mairie, à partir de ce jour. Ne prendront part à cette course, que les jeunes gens sachant nager.

A cinq heures, distribution des récompenses.

A neuf heures du soir, spectacle lumineux sur l'eau, bal sur l'emplacement de la fête, bal de la localité et bal des vélos dans l'île de Bougival.

Lundi 2 août, à huit heures du matin, tir à la cible pour les sapeurs-pompiers.

A deux heures de l'après-midi, mat de cocagne pour les jeunes gens de la localité.

Jeudi 5 août, à neuf heures du soir, représentation théâtrale par des artistes de Paris, au profit du bureau de bienfaisance et de la caisse des écoles. Une affiche spéciale donnera le programme de la représentation.

Moyens de communications : Départs toutes les heures jusqu'à minuit et demi par le chemin de fer de l'Ouest (ligne de Saint-Germain). Station de Rueil avec correspondance du tramway à vapeur et station de Bougival-La-Cellule-Saint-Cloud, sur la ligne de l'Etang-la-Ville.

Toutes les demi-heures, départs de Tramways de l'Etoile à Bougival et de Saint-Germain à l'Etoile.

Les jeux d'argent, de hasard et la vente de confetti, spirales et plumes de paon sont rigoureusement interdits.

LA SEMAINE ASTRONOMIQUE

DIMANCHE 1^{er} AOUT. — 213^e jour de l'année. — Lever du soleil à 4 h. 34 m. ; coucher à 7 h. 37 m. — Lever de la lune à 7 h. 50 m. m. ; coucher à 8 h. 33 m. s. ; 3^e jour de la lune.

LUNDI 2. — 214^e jour. — Lever du soleil à 4 h. 35 m. ; coucher à 7 h. 36 m. — Lever de la lune à 9 h. 6 m. m. ; coucher à 8 h. 50 m. s. ; 4^e jour de la lune.

MARDI 3. — 215^e jour. — Lever du soleil à 4 h. 37 m. ; coucher à 7 h. 34 m. — Lever de la lune à 10 h. 25 m. m. ; coucher à 9 h. 8 m. s. ; 5^e jour de la lune.

MERCREDI 4. — 216^e jour. — Lever du soleil à 4 h. 38 m. ; coucher à 7 h. 33 m. — Lever de la lune à 10 h. 45 m. m. ; coucher à 9 h. 30 m. s. ; 6^e jour de la lune.

JEUDI 5. — 217^e jour. — Lever du soleil à 4 h. 39 m. ; coucher à 7 h. 31 m. — Lever de la lune à 11 h. 8 m. s. ; coucher à 9 h. 57 m. s. ; 7^e jour de la lune. Premier quartier à 6 h. 34 m. s.

VENDREDI 6. — 218^e jour. — Lever du soleil à 4 h. 41 m. ; coucher à 7 h. 30 m. — Lever de la lune à 2 h. 31 m. s. ; coucher à 10 h. 33 m. s. ; 8^e jour de la lune.

SAMEDI 7. — 219^e jour. — Lever du soleil à 4 h. 42 m. ; coucher à 7 h. 28 m. — Lever de la lune à 3 h. 48 m. s. ; coucher à 11 h. 22 m. s. ; 9^e jour de la lune.

Pendant la semaine les jours décroissent de 8 m. le matin et de 9 minutes le soir.

Prime à nos Abonnés

Tous ceux de nos abonnés et lecteurs qui désirent s'occuper dès maintenant de la vente ou de l'achat des Poires et des Pommes, de l'écoulement de ces produits, recevront, sur une simple demande de leur part, un abonnement gratuit de trois mois au journal *Le Cidre*.

Chaque semaine, il paraît une circulaire spéciale donnant les cours des pommes et des poires.

Prière de s'adresser immédiatement et en toute confiance à M. Eugène VIMONT, directeur du

Cidre, 9, rue Lebrun (Gobelins) Paris. Toute satisfaction sera aussitôt donnée aux personnes que les questions pomologiques peuvent intéresser.

Le Val-de-Cuisance (Doubs), le 18 juin 1896.

Je souffrais de maux de tête et de crampes d'estomac, j'avais perdu l'appétit, je rendais de l'eau, et je me prenais des étourdissements par moment. Vos Pilules Suisses m'ont bien soulagé ; je ne souffre plus comme auparavant.

François GAY (Sig. lég.)

AUX SOURDS

Une dame riche, qui a été guérie de sa surdité et de bourdonnements d'oreille par les Tympan artificiels du Dr Nicholson, a remis à son institut la somme de 25,000 francs afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les tympan puissent les avoir gratuitement.

S'adresser à A. T. Hale, secrétaire, 22, St. Bride Street, Londres. E. C.

BIBLIOGRAPHIE

Les fascicules III et IV du *NU Ancien et Moderne* qui viennent de paraître, contiennent, avec succès, l'intéressante et unique série de NUS des maîtres français et étrangers.

Plus spécialement favorisés, cette fois, les maîtres modernes vainqueurs des derniers Salons, nous offrent, en grand nombre, dans ces deux livraisons d'une composition si originale et purement artistique, les plus beaux NUS des Salons de cette année.

C'est un souvenir récent que tous les délicats, admirateurs d'œuvres puissantes nous donnant la plus forte et la plus parfaite impression de l'idéal nudité féminine, voudront précieusement conserver ainsi que la collection entière de cette belle publication.

A côté de ces beaux *Nus modernes*, d'une grande hardiesse d'exécution et d'une si attrayante beauté mentionnons, tout particulièrement : *La toilette de Vénus*, *Le Jugement de Paris* et *Les Filles de Chéroph*, les magnifiques tableaux de Rubens.

Constatons que ces deux nouveaux fascicules ajoutant au *NU Ancien et Moderne*, des œuvres d'une indiscutable valeur artistique, atteignent un degré d'exécution plus parfait encore, et nous pouvons dire, en toute sincérité, qu'ils classent cette collection au premier rang des publications artistiques qui, par son prix de 60 centimes, vulgarise des chefs-d'œuvre que, malheureusement, peu de personnes connaissent, placés qu'ils sont dans de nombreux musées étrangers et qui, cependant, offrent à tous les amateurs de peinture et aux peintres eux-mêmes, une série remarquable de sujets idéals et de précieux modèles.

Nos lecteurs trouveront les fascicules parus en vente chez tous les Libraires, Marchands de journaux et dans les *Bibliothèques des Gares*.

Les éditeurs DIDIER et MÉRICANT, 1, rue du Pont-de-Loi, Paris, adressent franco :

Chaque fascicule, contre 0 fr. 60. Le carton-embellissement, contre 1 fr. 75.

VA PARAITRE

chez MM. HENRI LACHIZE & Co, éditeurs, 127, boulevard Voltaire, PARIS

Nous appelons l'attention des amateurs sur ce nouvel et original ouvrage :

LES ÉTAPES

DE LA CHANSON

Histoire pittoresque de la Chanson à travers les Âges

PAR

HENRI PAPIN

Membre de la Lice Chansonnière

NOTICE DE L'ÉDITEUR

Aujourd'hui plus que jamais, la Chanson est à l'ordre du jour. C'est une rénovation directe de ce genre de poésie nationale et populaire qui s'opère insensiblement.

La Chanson, — dirons-nous avec l'auteur de l'ouvrage que nous publions — est la langue universelle par excellence, car elle a pour truchements naturels l'expression sentimentale commune à tous les caractères, et l'appui de la mélodie compréhensibles à toutes les oreilles.

L'histoire de la Chanson est celle de l'Humanité ; la chanson fut le miroir des âmes depuis les temps les plus reculés. A l'origine, les exploits et les traditions des aïeux furent transmis à la mémoire par les chants des Aèdes, bien avant l'invention de l'écriture.

Il ne faudrait pas inférer de ce qui précède que ces sortes de chants, psalmodiés sur un rythme vague et une notation imparfaite, constituassent déjà le genre définitivement connu et classé sous le vocable général de Chanson ; non, sans doute, mais ils en étaient le rudiment.

Les siècles se succédèrent et le genre se précisa. La Chanson naquit un peu partout, en Orient et en Occident, à des époques diverses ; les migrations et les conquêtes contribuèrent à la fusion des genres ; mais si la chanson, comme certaines formes littéraires, telles que le roman et le théâtre, eût à subir des influences extérieures, ce fut, du moins, celle qui conserva toujours sa particularité propre.

Pour tout dire, la chanson, qui sait le mieux interpréter les sentiments humains sous toutes leurs faces, est française, issue directement du sol gaulois.

Les Parisiennes de l'époque séquanais — au dire de l'empereur Julien — étaient déjà renommées pour leur coquetterie et leur légèreté ; de même, les Gaulois de certains districts, en ces temps reculés, étaient regardés comme des peuplades d'un naturel frondeur, bruyant et enjoué en temps de paix, audacieux et intrépide en temps de guerre.

La chanson devait inévitablement manifester sa forme véritable dans ces milieux préparés à sa semence féconde. Elle existait sans art, à l'état embryonnaire, s'il est permis de s'exprimer ainsi ; elle ne revêtait sa forme originale qu'après l'invasion des Arabes, riches en emblèmes guerriers, et à l'apparition des premiers troubadours. Thibaut de Champagne, le sire de Coucy et Bertrand de Born furent les précurseurs de la chanson française.

La chanson est, en somme de tous les temps et de tous les pays.

Quelles que soient les formes sous lesquelles se traduisent ses tendances, elle accomplit des étapes progressives et nettement marquées dans l'histoire littéraire des peuples.

L'ouvrage que nous publions ici est entièrement nouveau. Sous une forme pittoresque, il montre la chanson et ses interprètes se manifestant dans le monde, du jour où le premier barde scanda ses premiers vers jusqu'à celui où elle triompha par la voix du peuple dans les grandes cérémonies publiques ou sur les champs de bataille.

Ce sera comme une évocation rapide et magique à la fois des fêtes et des réunions, des corporations et des assemblées, des cérémonies et des festins, où la dixième muse affirma son autorité souveraine.

Et ainsi se trouvera clairement déduit et défini le rôle utilitaire et bienfaisant de ce petit poème qui a fait et fera éternellement les délices des générations et dont la devise imitée de celle de la Comédie et non moins justifiée, pourrait se traduire ainsi :

Castigat cantando mores, elle corrige les mœurs en chantant.

HENRI LACHIZE.

Mode de Publication

Les *Étapes de la Chanson* paraîtront en 6 fascicules in-8°, 1 fascicule par mois. La publication en sera rapidement terminée.

Chaque fascicule, comprenant 80 à 90 pages de texte imprimées sur beau papier vergé à la forme, contiendra une planche hors texte due au burin de nos meilleurs artistes, et sera illustré, en outre, de vignettes, en-têtes, culs-de-lampe, lettres ornementées.

L'abonnement sera très limité : 300 exemplaires au maximum seront mis dans le commerce. Tous ceux qui en voudront seront numérotés.

Un tirage de haut luxe sera fait ultérieurement.

Prix et justification du tirage : 300 exemplaires sur papier vergé à la forme, numérotés de 1 à 300. Prix du fascicule, 4 francs. Prix, par souscription à l'ouvrage complet, 20 francs.

La publication terminée, le prix de l'ouvrage sera porté à 27 francs.

Le premier fascicule contiendra une eau-forte hors texte due à l'artiste Antoine Monnier, de nombreux dessins, encadrements, vignettes, culs-de-lampe et lettres ornées d